

ARTS + SPECTACLES



Marc Blondeau
quitte **TVA**

Page 2

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 22 NOVEMBRE 2000

| LES 102 DALMATIENS |

LES VILS DESSEINS DE CRUELLA

MARC-ANDRÉ LUSSIER

NEW YORK — Il ne faut pas chercher bien loin les raisons pour lesquelles les studios Disney ont très vite voulu relancer l'idée d'une suite aux *101 Dalmatiens*. Il suffit simplement de jeter un coup d'oeil sur les tousots, objets, et produits dérivés de toute sorte qui ont envahi en grand nombre les magasins spécialisés pour se rendre compte de la rentabilité de l'entreprise. Il y a quatre ans, l'adaptation «en chair et en os» du célèbre dessin animé a généré des recettes internationales d'environ 315 millions de dollars. On estime, à peu de choses près, les revenus provenant des produits dérivés au même montant. C'est dire que le passage du dessin au «vrai» cinéma fut une opération très réussie pour les héritiers de l'oncle Walt.

Le revers d'un aussi grand succès réside bien entendu dans les grandes attentes qu'une suite suscitera forcément auprès des spectateurs. Et les concepteurs de *Disney's 102 Dalmatians* (Cruella a besoin d'un chiot de plus pour ajouter un capuchon à son manteau de rével!) en sont bien conscients. C'est la raison pour laquelle, à l'exception du cinéaste Stephen Herek, qui n'était pas libre, tous les artisans principaux du premier opus sont de retour, y compris Assheton Gorton à la direction artistique, Anthony Powell à la conception des costumes, et bien sûr, Glenn Close dans le rôle de l'infâme Cruella De Vil. On ne se gêne d'ailleurs pas pour dire que la mise en chantier du projet dépendait impérativement de l'accord de l'actrice.

«Tous les artisans du film étaient animés du désir de faire encore mieux», expliquait la semaine dernière la suave actrice, d'une voix toute douce, à mille lieues des extravagances sonores de Cruella.

«Ça s'est traduit en un engagement plus important de ma part. J'ai en effet séjourné cinq mois en Angleterre pour le tournage, comparativement à six semaines pour le premier film. Le rôle est encore plus fou, plus physique, et il y a encore plus de costumes délirants à porter! Cela dit, si le scénario n'avait pas été à la hauteur, je n'aurais pas accepté de revenir.»

La carrière de Glenn Close, une actrice reconnue pour sa grande polyvalence, a déjà été marquée par l'interprétation de personnages animés, disons, de «vils desseins». Manipulatrice de premier ordre dans *Dangerous Liaisons*, psychopathe dangereuse dans *Fatal Attraction*, un film qui a traumatisé des hordes de maris infidèles, l'actrice, aujourd'hui âgée de 53 ans, apprécie particulièrement le registre hors norme que lui permet de parcourir un personnage comme Cruella. Dans la mesure où elle peut alors se permettre tous les excès.

«Il est rare qu'on puisse aborder un rôle au cinéma avec une sorte d'énergie qu'on utilise habituellement au théâtre. Cruella est un personnage de dessin animé. Il faut jouer gros. Mon expérience théâtrale m'a beaucoup aidée sur ce plan. Et je n'ai pas été intimidée non plus par les costumes imposants puisque j'ai aussi l'habitude d'en porter sur scène. Je sais comment me mouvoir dedans.»

Rayon costumes, l'actrice a déjà été bien servie. Anthony Powell, vétéran britannique qui a toujours mille et une anecdotes à raconter — dont une à propos de Bette Davis qui, alors âgée de 70 ans, s'était

dévêtue d'un coup devant lui afin qu'il puisse se rendre compte par lui-même où étaient les «problèmes» —, a conçu pas moins de 16 costumes pour Glenn Close, qu'il connaissait déjà pour avoir travaillé avec elle lorsque cette dernière a repris le rôle principal de la comédie musicale *Sunset Boulevard*.

Le designer dit aussi avoir eu beaucoup de plaisir à dessiner les vêtements de Jean-Pierre Le Pelt, un nouveau personnage interprété par Gérard Depardieu, lequel est justement un couturier que Cruella recrute afin de réaliser le fameux manteau de peau de dalmatien dont elle rêve.

«J'en ai fait un mélange de Karl Lagerfeld, John Galliano et Jean-Paul Gaultier! Je me suis amusé à leur lancer des clins d'oeil à travers ce personnage.»

Pour le réalisateur Kevin Lima, qui, après avoir signé le très populaire dessin animé *Tarzan*, réalise ici un premier long métrage avec des comédiens, le défi était non seulement de mettre en scène une histoire dans laquelle certaines séquences mettent plus de 80 animaux à contribution, mais aussi de suivre le grand Gérard dans ses fantaisies.

«Gérard est un gros ours de huit ans. Il était là pour le plaisir de la chose. Il était habité par la fantaisie de son personnage en tout temps. Son approche est tout à fait à l'opposé de celle de Glenn. Il déconne, il ne veut pas s'ennuyer, il propose quelque chose de nouveau à chaque prise, et il n'a pas beaucoup de patience!»

«Mais j'ai eu tellement de plaisir à jouer avec lui!» rétorque Close. «J'ai toujours admiré Gérard. Et ça a été une joie pour nous d'incarner ensemble ces deux monstres.»

Glenn Close avouera du même souffle que les rôles intéressants se font de plus en rares pour les femmes à Hollywood.

Voir CRUELLA en page 2



à partir de 169 \$ ensemble 299 \$

à partir de 199 \$ ensemble 399 \$

à partir de 299 \$ ensemble 489 \$

à partir de 449 \$ ensemble 799 \$

Des courts libres et fascinants à la Cinémathèque

STÉPHANIE BÉRUBÉ

DEPUIS LA RENTRÉE, les documentaires de la série Libres courts ont fait parler d'eux plus que les cinéastes qui les ont réalisés n'avaient pu l'imaginer. La décision de l'ONF de fermer le studio Culture et expérimentation d'André Gladu, qui a produit la série, a fait jaser les gens du milieu. Mais dans cette tempête, des films réalisés, on a bien peu parlé en fin de compte.

Les sept documentaires de la série font une dernière escale au grand écran avant de se retrouver au petit, lieu d'aboutissement de la majorité des documentaires québécois. Ils seront présentés en deux groupes, à la Cinémathèque québécoise, à partir de ce soir.

Il faut d'abord rappeler que les films de Libres courts sont tous des

premières oeuvres. La plupart des cinéastes avaient beau se diriger tout droit vers la réalisation (trois d'entre eux avaient participé aux Courses destination monde ou Europe-Asie), reste qu'il est difficile de trouver les moyens essentiels aux ambitions cinématographiques. L'ONF les leur a fournis. Les documentaristes disposaient d'une équipe de tournage, une vraie, disent-ils tous aujourd'hui, et du précieux support de professionnels chevronnés : André Gladu, producteur, et Michèle Pérusse, productrice déléguée, en tête de liste.

Le mois passé, on a présenté officiellement les trois derniers films de l'aventure Libres courts. Dans *C'est comme ça — jeux, peines et paroles d'enfants*, des petits tiennent des propos surprenants sur la mort. La cinéaste Natalie Martin s'est rendue sur une ferme, dans le Bas-du-

Fleuve, où elle a rencontré des jeunes qui parlent de la mort et qui savent de quoi ils parlent. Ces enfants connaissent la mort pour l'avoir vue prendre ceux qu'ils aimaient. Ils ont depuis trouvé des moyens de vivre au quotidien avec un papa ou un cousin qui n'est plus là.

Les deux autres documentaires sont des portraits. Si celui de l'écrivain Maurice Dantec de Yann Langevin tombe à plat, Danic Champoux a réalisé un très beau film. Il s'est rendu sur un grand chantier pour jaser avec des ouvriers qui vivent d'un contrat à l'autre, laissant derrière eux beaucoup leurs familles et un peu leurs vies. Parmi ces travailleurs, Guy Champoux, le père du réalisateur, ce qui fait de *Mon père* un film émouvant malgré la robustesse du sujet : la vie sur les chantiers.

Les quatre autres Libres courts ont tous déjà été présentés au pu-

blic plus tôt cette année. Parmi eux, *La Loi et l'ordure* de Stéphane Thibault, une merveille de documentaire sur la politique de gestion des vidanges à Montréal. Le genre de film qui, vu d'ailleurs, ferait passer les Montréalais pour une bande d'exaltés, un groupe d'émules de Ti-Mé dont les vies tournent autour du sac vert. Il faut voir cette fonctionnaire municipale « passionnée » de propreté ou cet inspecteur qui joue au sociologue en fouillant les poubelles. La réalité est tellement plus ridicule que la fiction.

Vali Fugulin signe aussi l'un des plus beaux films de la série. Dans son *www.six.lemondeestpetit.ca*, elle met au défi la théorie des six degrés de séparation qui prétend que deux individus, quels qu'ils soient, ne sont jamais séparés de plus de six personnes, d'une connaissance à l'autre.

Ces deux derniers films sont réunis dans le premier programme de la Cinémathèque qui comprend aussi *Mai en décembre* (Godard en *Abi-tibi*) de Julie Perron, film qui mêle les documents d'archives et les récits de gens qui étaient présents lors de la visite du célèbre cinéaste au Québec en 1968, ainsi qu'*Opération Dantec*. Le quatuor est à l'affiche les 22, 24, 26 et 30 novembre et le 2 décembre.

Le second programme comprend *C'est comme ça — jeux, peines et paroles d'enfants*, *Mon père* et *Ojigkwanong* — rencontre avec un sage algonquin, un film de Lucie Ouimet qui avait été présenté en juin dernier, lors du Festival Présence autochtone. Ces trois documentaires sont à l'affiche les 23, 25 et 29 novembre, ainsi que les 1^{er} et 3 décembre. Ils seront tous subséquentement télédiffusés à Télé-Québec, en décembre, dans le cadre de l'émission *L'Oeil ouvert*.

L'ontario dit non à *Baise-moi*

MARC-ANDRÉ LUSSIER

UN NOUVEL ÉPISODE vient de s'ajouter à la saga pour le moins mouvementée de *Baise-moi*, cette adaptation cinématographique du roman « trash » de Virginie Despentes, coréalisée par la romancière elle-même et la « hardeuse » Coralie Trinh Thi.

Après avoir été frappé d'interdiction en France, le film a vu sa carrière commerciale au Québec se terminer en queue de poisson à la suite des excès de rage d'un spectateur qui est allé détruire la copie dans la cabine de projection du cinéma Le Parisien. Voici que ce délire porno-néo-ado-punk-pseudo-branché-violent ne parvient pas à obtenir l'aval du Ontario Film Review Board pour sa distribution en territoire ontarien.

La firme Remstar, détentrice des droits du film au Canada, a bien sûr porté sa cause en appel mais la Régie ontarienne du cinéma a quand même maintenu sa décision.

Craig Adlard, directeur exécutif chez Remstar pour le Canada anglais, explique que la seule option qui s'offre désormais à lui, s'il veut distribuer le film en Ontario, est de procéder à des coupes afin de soumettre l'oeuvre une nouvelle fois au regard inquisiteur de la régie.

« Nous n'avons pas encore pris de décision à cet égard. Sommes-nous disposés à adopter une solution aussi radicale ? Je ne sais pas. D'autant plus que nous nous élevons contre toute forme de censure. Nous sommes en outre solidement soutenus en cela par des gens, dont Piers Handling, directeur du festival de To-



Photothèque PATRICK SANFAÇON, La Presse ©

Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi

ronto, qui n'ont pas hésité à dénoncer cette décision qui, selon nous, relève de la plus pure hypocrisie.

« Le plus curieux dans cette histoire, poursuit Adlard, c'est que nous nous attendions à rencontrer ce genre de problèmes en Colombie-Britannique (où le film est actuellement à l'affiche) plutôt qu'en Ontario ! »

Rappelons que *Baise-moi* a généré, malgré les foudres de la critique, des recettes de 247 711 \$ au Québec.

Rien à voir avec les rossignols
de Tennessee Williams

DUCEPPE
JUSQU'AU 2 DÉCEMBRE

mise en scène de **Serge Denoncourt**
traduction de **Michel Tremblay**
EN VEDETTE **Normand D'Amour**
Michel Dumont
Germain Houde
Marie-France Lambert

« ... le meilleur spectacle de l'automne, voire de l'année ... dirigé avec brio par Denoncourt ... distribution parfaite ... jeu remarquable de Michel Dumont ... Grandiose! ... À voir absolument. » VOIR

« ... C'est à voir! C'est l'événement de la rentrée théâtrale. Le principal spectacle de l'automne. »
C'est bien meilleur le matin, CBF FM 95,1

Présenté en collaboration avec

Hydro Québec **CKAC 730 RADIO-MÉDIA** **La Presse** **Télé-Québec** **TVR**

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
HORS-SAISON

Du Jazz à l'année!
Billets en vente MAINTENANT !!!

MICHEL CUSSON
«SOIRÉE MUSIQUES URBAINES»
Projet TAG

1^{re} partie:
JAZZ PHARMACY

CE SOIR !
BILLETS EN VENTE LA PORTE DU SPECTRUM

MERCREDI 22 NOVEMBRE / 20H / SPECTRUM
24.50\$

INFORMATIONS: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515

BILLETS EN VENTE
au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112, sur le réseau Admission, ou au (514) 790-1245, www.admission.com

La Presse **CBC Radio-Canada** une collection de **SPECTRA**

CAMPAGNE mira 2000
DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE

« Permettez à un non-voyant l'utilisation de ces yeux ! »
Jean L'Italien, porte-parole

PROCUREZ-VOUS LES JEUX DE CARTES mira
5,00\$ (chacun)

EXCLUSIVEMENT À VOTRE SUCCURSALE **BANQUE NATIONALE**

« Le Film Parfait Pour La Saison Des Fêtes! »
-Jim Ferguson, DISH NETWORK

GLENN CLOSE
Disney: **LES 102 DALMATIENS**
(version française de « 102 Dalmatiens »)

WALT DISNEY PICTURES PRESENTS AN EDWARD S. FELDMAN / GLENN CLOSE FILM "LES 102 DALMATIENS" IGAN GRIFFUDD AUCE BRUNS TIM MCCINNERY & GÉRARD DEPARDEU & DAVID NEWMAN
PAUL TUCKER PATRICIA GAY THE SECRET LAB ANTHONY POWELL GREGORY PERLER ASHLEYA GORTON ADRIAN BIDDLE & KRISTEN BUCKLEY & BRIAN REGAN
KRISTEN BUCKLEY & BRIAN REGAN & BOB ZUDIKER & NONI WHITE EDWARD S. FELDMAN KEVIN LIMA

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS
FAMOUS PLAYERS 8 ANGRIGNON ANGRIGNON ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 CENTRE JACQUES-CARTIER 14

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT COLOSSUS LAVAL COLISÉE VERSAILLES ANGRIGNON DES SOURCES 10
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18 SPHERETECH 14

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Une Gala de la SOCAN... sans histoires, cette fois

ALAIN BRUNET

Cette fois, il n'y a pas eu de « fuck la radio ! » gueulé par un créateur libéré du décorum qu'impose le cadre télévisuel. Il n'y a pas eu de blagues salées, encore moins de réparties historiques. Tenu hier au très chic hôtel Omni, le onzième Gala de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN) a été poli, sans histoires. Plutôt plat, pour être franc.

Aucune irrévérence n'y fut repérée, la facture y fut très sobre et quelque peu longue... On y a même remercié les radiodiffuseurs à plus d'une reprise. C'est dire le contraste avec le gala de l'an dernier, mémorable s'il en fut.

Animé par une Monique Giroux fidèle à elle-même, mais plus verbeuse que d'ordinaire (on la préfère de loin lorsqu'elle sévit sur la première chaîne radio-canadienne ; ses longues envolées et ses gags franchement moyens, notamment celui de la chanson ayant le moins tourné à la radio, en ont ennuyé plus d'un), le gala de la SOCAN fut l'occasion pour les créateurs de se congratuler, voire s'ovationner mutuellement. Sympathique en soi.

Gilles Valiquette, président de cette importante société de perception de droits, y a fait état du contexte dans lequel les créateurs évoluent à l'ère Internet.

« Dans un avenir rapproché, la propriété intellectuelle sera sûrement la monnaie d'échange de la planète et les créateurs d'ici auront l'opportunité de rejoindre des auditoires jamais imaginés jusqu'à maintenant. Cependant, certaines questions demeurent : les créateurs de musique d'ici pourront-ils partager cette nouvelle richesse et en fait, à qui appartiendront nos oeuvres et à qui appartiendra le droit de recevoir une rémunération pour l'utilisation de nos oeuvres ? » a-t-il notamment soulevé avant de laisser la parole à ses nombreux collègues.

Le Prix WM Harold Moon de la SOCAN remis à un artiste pour sa contribution à l'essor de la musique canadienne sur la scène internationale, est allé cette année à Claude Léveillé. Michel Rivard lui a rendu hommage avant qu'il ne lui rende la pareille en suggérant à son auditoire de reprendre un bout du *Phoque en Alaska*. Inutile d'ajouter que Léveillé fut chaudement ovationné par ses pairs.

Le Prix National de la SOCAN a été décerné à Claude Gauthier, qui a remercié les auteurs et compositeurs « sans qui la SOCAN ne pourrait exister ». Bien dit, non ?

Le Prix Hommage de la SOCAN revient à Raffi, un artiste connu au Canada anglais

pour ses musiques pour enfants. Pas grand monde du Québec ne connaît Raffi, pas plus qu'on trippe sur *Passe-Partout* à Saskatoon. Pourquoi parachuter un tel prix au gala français de la SOCAN ? Pour raviver la fibre canadienne ?

Raymond Fabi, Jeff Fisher et Daniel Scott ont, pour leur part, été récompensés dans la catégorie Musique de film / télévision (international) tandis que Christian Clermont, Stéphane Deschamps et Guy Trépanier ont été honorés dans le volet national de la même catégorie. Ces prix furent présentés par le cinéaste André Melançon, qui travaille depuis belle lurette avec des compositeurs de ce type.

Le Prix Hagood Hardy, réservé aux créateurs de musique de jazz / instrumentale a été remis à René Dupéré.

Le prix Jan V. Matejcek, qui honore les compositeurs de musiques de concert, a été décerné une fois de plus à Jacques Hétu.

Vous avez déjà froncé les sourcils en lisant les noms que portent plusieurs prix de la SOCAN ? Nos amis anglophones de la société croient, eux, qu'ils reflètent la réalité canadienne puisqu'ils évoquent de grands artistes issus de l'autre solitude. Un jour, peut-être, aura-t-on droit à des prix Pierre Mercure, Félix Leclerc ou Gilles Vigneault... On peut toujours rêver...

Quoi qu'il en soit, les chansons populaires primées au gala d'hier sont celles qui ont été diffusées le plus à la radio au cours de la dernière année :

Calvaire de Boom Desjardins et Christian Marin (popularisée par la Chicane), *J'oublie ma folie* de Michel LeFrançois et Bruno Pelletier, *Des milliards de choses* de Daniel Lavoie et Thierry Séchan (chantée par Luce Dufault), *Dieu que le monde est injuste* de Luc Plamondon et Richard Cocciante (pour *Notre-Dame de Paris*), *Je comprends* de France D'Amour et Roger Tabra, *Où que tu sois* de Maria Galluci, Bruno Pelletier et Joe Segreti, *En mon bonheur (tout toi me manque)* de Daniel Bélanger, *Loin de nous* de Sylvain Cossette, *La Mer à boire* de Jonathan Painchaud, *Quelque chose about you* de Mike Corolian et Barnev Valsaint (popularisée par No Déjà). *Le Reste du temps*, la chanson populaire étrangère, a été créée par Francis Cabrel.

Au chapitre des musiques amplifiées, on a retenu *Le Bien de demain*, un rap de Philippe Greiss, Lyrik et Mélopsy, popularisé par le groupe hip hop LMDS.

Imaginées au cours des années 80, sept chansons sont devenues des classiques au sein de la SOCAN : *L'Ange vagabond* de Marc Chabot, Marie-Claire et Richard Séguin, *Libérer le trésor* de Marie Bernard et Michel Rivard, *Un peu d'innocence* de Daniel DeShaime, *Doux* de Marjo et Jean Millaire, *On traverse un miroir* de Carole Courmoyer et Robert Lafond, *Toujours vivant* de Gerry Boulet et Michel Rivard. Un pot-pourri de ces chansons fut bellement interprété par Julie Houde, recrue intéressante from Rivière-du Loup.

EMI envisage aussi bien une fusion avec BMG qu'avec Warner

Agence France-Presse

LONDRES — Le groupe d'édition musicale britannique EMI a annoncé hier étudier en parallèle deux projets de fusion, l'un avec l'américain Time Warner, l'autre avec l'allemand Bertelsmann, estimant qu'ils offrent « les mêmes mérites stratégiques ».

Cette annonce relance les spéculations sur la restructuration du secteur de la musique enregistrée. Le projet de fusion avec Time Warner, suspendu en raison des conditions exigées par les autorités européennes de la concurrence, paraissait en effet enterré depuis l'annonce de discussions entre EMI et Bertelsmann.

« La résiliation de notre accord de fusion avec le groupe Warner Music en octobre était nécessaire pour nous permettre d'examiner la position des autorités de la concurrence », a déclaré le président du groupe britannique Eric Nicoli, dans un communiqué publié à l'occasion de la publication des résultats du groupe au premier semestre de son exercice 2000-01.

Pour les autorités européennes de la concurrence, le projet n'était pas acceptable car la fusion Time Warner-EMI, telle qu'elle était prévue, aurait créé un groupe dominant dans l'édition musicale.

« En novembre, Bertelsmann nous a proposé d'envisager une alliance entre BMG (Bertelsmann Music group) et EMI, une occasion avec les mêmes mérites stratégiques que l'accord avec Time Warner », a ajouté le président d'EMI.

« Nous sommes en train d'examiner ces options (...) et il est vraisemblable que notre examen durera plusieurs semaines », a poursuivi M. Nicoli, laissant entendre que les discussions avec Warner ne sont pas définitivement rompues.

Il a souligné que le groupe avait « d'excellentes perspectives, avec ou sans fusion ».

En annonçant début octobre avoir mis fin à leur projet de fusion qui devait donner naissance au numéro un mondial de la musique, EMI et Time Warner avaient souligné que leurs discussions se poursuivaient afin de mettre au point une association qui soit acceptable par tous.

Les résultats d'EMI ont été affectés par cette fusion avortée, qui a coûté au groupe 92 millions. Le groupe a dégagé un bénéfice avant impôts et exceptionnels de 130 millions de dollars, en baisse de 31,7 % par rapport à la même période de l'exercice précédent.

Parmi les nouveautés lancées au deuxième semestre figurent notamment le nouveau disque de Lenny Kravitz, des Spice Girls, outre la compilation des grands succès des Beatles lancée le 13 novembre et déjà vendue à 7 millions d'exemplaires dans le monde.

La part de marché du groupe dans l'édition musicale a augmenté pour la deuxième année consécutive, passant de 12,7 % à 13 %. Ce progrès « renforce notre position de numéro trois mondial du secteur, et met à notre portée le rang de numéro deux », a souligné le président d'EMI.



L'efficacité au travail.

WORKiO est tout ce qu'il y a de plus multifonctionnel. C'est un centre de traitement documentaire tout-en-un. Il prend en charge la télécopie (même sur l'Internet*), la numérisation, l'impression et la photocopie. Tout cela, sans encombrer votre bureau. Mais la meilleure nouvelle, c'est qu'il est facile à utiliser. C'est aussi l'un des processeurs de documents le plus abordable sur le marché, ce qui n'est pas à dédaigner non plus. Pour en savoir plus, composez le 1-877-872-8569 ou visitez notre site à www.panasonic.ca



Panasonic

2301153

2301153

* Panasonic® et WORKiO™ sont des marques de commerce de Panasonic Canada Inc. Les spécifications peuvent varier selon les modèles. * Disponible avec les séries WORKiO 2000/2500 seulement.

+



Photo : ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Seul sur scène, Forget défend un personnage auquel il ne semble pas croire tout à fait.

Concert de Noël

au profit de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine

Sous la présidence d'honneur de M. Edgar Fruitier

Le jeudi 23 novembre 2000 à 19 h 30
Basilique Notre-Dame, Montréal

Concert sous la direction de Martin Dagenais
Avec l'Association des musiciens de
l'Orchestre Symphonique de Montréal,
le Grand Chœur de Montréal,
le Chœur de l'Hôpital Sainte-Justine,
les Chœurs de Gregory Charles

SOLISTES

Marie-Danielle Parent, Chantal Dionne,
Renée Lapointe, Frédéric Antoun, Marc Belleau

AU PROGRAMME
*Bach, Mozart, Tchaïkovski,
Chants traditionnels de Noël*

Billets : 100\$ - 50\$ (Reçu d'impôt)



FONDATION
DE L'HÔPITAL
SAINT-JUSTINE
Pour l'amour des enfants

201/02/06

POUR RÉSERVATION :
Réseau Admission (514) 790-1245 Hôpital Sainte-Justine (514) 345-2370

SVP NE FAITES AUCUNE COMPARAISON
(pourquoi parler en mal de nos compétiteurs)

CINÉMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM [POUR RÉSERVATION DE GROUPES: (514) 324-0047]

NOS PRIX D'ADMISSION		MEGA-PLEXs et Des Sources 10	Autres Cinémas (sauf Paradis)
Admission Générale		\$9.00	\$8.50
Enfant (13 ans & moins) [Preuve à l'appui]		\$5.00	\$5.00
Age d'Or (65 ans & plus) [Preuve à l'appui]		\$5.00	\$5.00
Mardi & Mercredi		\$5.00	\$5.00
Matinée [Représentation avant 18h00] [Samedi, Dimanche & Jours Fériés]		\$7.00	\$6.50
Matinée [Représentation avant 18h00] [Lundi, Jeudi & Vendredi]		\$6.00	\$5.00

LACORDAIRE 11 (514) 324-3000 UNBREAKABLE (N/A) 7:00-9:15 BOUNCE (G) 7:20-9:25 CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES (G) 7:05-9:05 DR. SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (G) 7:15-9:20 LITTLE NICKY (13+) 7:20-9:20 LA BELLE FAMILLE (G) 7:20 MEET THE PARENTS (G) 9:25 MEN OF HONOR (G) 7:10-9:40 RED PLANET (G) 7:15-9:20 RUGRATS IN PARIS: THE FILM (G) 7:00-9:00 THE 6TH DAY (13+) 7:05-9:35 LE LEGEND OF BAGGER VANCE (G) 7:15-9:45	TERREBONNE 8 (450) 471-6644 UNBREAKABLE (N/A) 7:00-9:15 A TOUT HASARD (G) 7:20-9:25 CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES (G) 7:10-9:10 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) 7:10-9:40 LA PLANÈTE ROUGE (G) 9:25 LE GIEMME JOUR (13+) 7:05-9:35 LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GACHER NOËL (G) 7:15-9:20 LES RAZMOKETS À PARIS: LE FILM (G) 7:00-9:00 PETIT NICKY (13+) 7:05-9:05
---	---

MEGA-PLEX CENTRE JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLY (450) 677-5566 LES 102 DALMATIENS (N/A) 7:00-9:00 A TOUT HASARD (G) 7:20-9:25 CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES (G) 7:10-9:10 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) 7:10-9:40 LA PLANÈTE ROUGE (G) 9:25 LE GIEMME JOUR (13+) 7:05-9:35 LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GACHER NOËL (G) 7:15-9:20 LES RAZMOKETS À PARIS: LE FILM (G) 7:00-9:00 PETIT NICKY (13+) 7:05-9:05	MEGA-PLEX SPHERETECH 14 COMPLEXE SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERTEU (514) 745-5566 102 DALMATIENS (N/A) 7:00-9:00 UNBREAKABLE (N/A) 7:00-9:15 BOUNCE (G) 7:20-9:25 CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES (G) 7:10-9:10 DR. SEUSS' HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (G) 7:15-9:20 LITTLE NICKY (13+) 7:20-9:20 MEET THE PARENTS (G) 9:25 MEN OF HONOR (G) 7:10-9:40 RED PLANET (G) 7:15-9:20 RUGRATS IN PARIS: THE FILM (G) 7:00-9:00 THE 6TH DAY (13+) 7:05-9:35 LE LEGEND OF BAGGER VANCE (G) 7:15-9:45
--	--

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455 UNBREAKABLE (N/A) 7:00-9:15 LES 102 DALMATIENS (N/A) 7:00-9:00 A TOUT HASARD (G) 7:20-9:25 CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES (G) 7:10-9:10 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) 7:10-9:40 LA PLANÈTE ROUGE (G) 9:25 LE GIEMME JOUR (13+) 7:05-9:35 LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GACHER NOËL (G) 7:15-9:20 LES RAZMOKETS À PARIS: LE FILM (G) 7:00-9:00 PETIT NICKY (13+) 7:05-9:05	MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455 UNBREAKABLE (N/A) 7:00-9:15 LES 102 DALMATIENS (N/A) 7:00-9:00 A TOUT HASARD (G) 7:20-9:25 CHARLIE ET SES DROLES DE DAMES (G) 7:10-9:10 L'HONNEUR À TOUT PRIX (G) 7:10-9:40 LA PLANÈTE ROUGE (G) 9:25 LE GIEMME JOUR (13+) 7:05-9:35 LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GACHER NOËL (G) 7:15-9:20 LES RAZMOKETS À PARIS: LE FILM (G) 7:00-9:00 PETIT NICKY (13+) 7:05-9:05
---	---

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

JEAN BEAUNOYER

IL NE FAUT PAS s'y tromper, *Le Choix*, la troisième pièce écrite et mise en scène par Janette Bertrand, raconte l'histoire d'un homme, mais avec une vision réductrice d'une féministe non avouée. Ce personnage de Pierre Larocque, interprété par Michel Forget, est un être particulièrement démuné, pauvre de coeur et d'esprit qui tente de se suicider le jour de son cinquantième anniversaire de naissance.

Seul sur scène, Forget défend un personnage auquel il ne semble pas croire tout à fait parce que Pierre Larocque n'est pas crédible. C'est une caricature de l'homme québécois, c'est le cauchemar d'une femme bien portante, c'est l'excuse idéale pour se refuser toute union avec l'homme dans toute sa bêtise qu'il est sensé représenter. Pierre Larocque est d'une espèce qui prouve hors de tout doute que l'homme et la femme d'âge mûr sont irréconciliables, surtout après quelques divorces et séparations douloureuses.

Le choix, c'est le portrait du baby-boomer qui est tombé en bas de ses rêves et qui ne croit plus à l'amour, à l'argent, à la famille et même pas au pays qu'il n'a pas eu le courage (il faut bien l'admettre) de se don-

ner. C'est un personnage défait, suicidaire qui veut mourir « parce qu'il ne bande plus » (répété dix fois durant la pièce). On peut discuter longtemps sur la baisse de libido de l'homme avec l'âge, mais de là à en faire une tragédie grecque, il y a matière à s'interroger sur les intentions de l'auteur. Le théâtre n'a aucunement besoin du sensationnalisme, des provocations d'un personnage en carton qui délire et n'atteint même pas un semblant de sagesse alors qu'il se retrouve entre la vie et la mort.

Janette a écrit un autre épisode de *L'Amour avec un grand A* qui aurait peut-être intéressé les téléspectateurs, mais qui jure sur une scène théâtrale. La pièce est tissée des plus gros clichés, caricaturée à l'extrême sans nuances et farci de grosses émotions qui feront pleurer les habitués de La Cage aux Sports. C'est épais, mal dégrossi, beurré épais pendant une heure et demie avec une histoire de queue, de fesses, de boisson, de rapports avec des prostituées et d'insipides réflexions machistes usées à la corde qui me font penser à Archie Bunker dans *All in the family* ou aux personnages d'Yvon Deschamps, à ses débuts.

Il n'y a, de plus, aucun recul face au texte puisque l'auteur a eu l'idée de signer elle-même la mise en scène. Peu de dramaturges se

risquent dans une telle entreprise parce qu'il s'agit d'approches différentes. Un metteur en scène aurait sûrement tiqué en voyant un homme entre la vie et la mort, qui réagit comme un humain avec les mêmes émotions et les mêmes besoins. Dans le tunnel qui mène à la mort, les spécialistes décrivent un comportement fort différent puisque l'esprit se détache du corps et semble illuminé, transfiguré. La vision de l'être est décuplé et peut même voir au-delà de la matière. Dans cette pièce, Pierre Larocque boit, braille, hésite et s'embrouille constamment.

On pourrait également discuter longuement du style didactique de la pièce qui alourdit le propos, des raccourcis mélodramatiques et surtout du jugement impitoyable qui écrase un homme sans ressources. Reste à savoir si le jugement est le sien ou celui de quelqu'un autre.

LE CHOIX, texte et mise en scène de Janette Bertrand, décor de Donald Janson, costume de Michel Robidas, éclairage de Nicolas Descôteaux, musique de Silvy Grenier, production de Janette Bertrand et Michel Forget avec Michel Forget, en solo sur scène. Spectacle sans entracte présenté au Théâtre Corona du 21 au 25 novembre.

«HALLUCINANT!

IL EST RARE QU'UN FILM VOUS LAISSE CLOUÉ SUR VOTRE SIÈGE, VOULANT LE REVOIR - TOUT DE SUITE, À L'INSTANT MÊME ! »

PETER TRAVERS, ROLLING STONE

BRUCE WILLIS SAMUEL L. JACKSON

DE M. NIGHT SHYAMALAN, SCÉNARISTE/DIRECTEUR DE
"LE SIXIÈME SENS"

L'INDESTRUCTIBLE

(version française de *Unbreakable*)

TOUCHSTONE PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE BLINDING EDGE PICTURES/BARRY MENDEL UN FILM DE M. NIGHT SHYAMALAN BRUCE WILLIS
SAMUEL L. JACKSON "L'INDESTRUCTIBLE" ROBBY WRIGHT PENN MUSIQUE DE JAMES NEWTON HOWARD CONCEPTION DES COSTUMES JOANNA JOHNSTON MONTAGE DYLAN TICHENOR, A.C.E.
CONCEPTION VISUELLE LARRY FULTON DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE EDUARDO SERRA, A.C.E. PRODUCTEURS EXÉCUTIFS GARY BARBER ET ROGER BIRNBAUM
PRODUIT PAR BARRY MENDEL ET SAMI MERCER ÉCRIT, PRODUIT ET RÉALISÉ PAR M. NIGHT SHYAMALAN
Distribué par B&W V&S PICTURES DISTRIBUTION

ÊTES-VOUS PRÊT À DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ?

WWW.AREYOUUNBREAKABLE.COM

FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS	
STARCITE MONTREAL	PARISIEN	ANGRIGNON	ST. EUSTACHE	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	BOUCHERVILLE	STARCITE MONTREAL	PARISIEN	ANGRIGNON	ST. EUSTACHE	TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODEON	CINÉ-ENTREPRISE	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA ST. LAURENT	LES CINÉMAS GUZZO	CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA	CINÉPLEX ODEON	CINÉ-ENTREPRISE	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA ST. LAURENT	LES CINÉMAS GUZZO
ST. BRUNO	CINEMA DU CAP	STE. THERESE 8	SOREL-TRACY	TERREBONNE 8	VALLEYFIELD	SHERBROOKE	ST. BRUNO	CINEMA DU CAP	STE. THERESE 8	SOREL-TRACY	TERREBONNE 8
CARREFOUR DU NORD	CINÉMA CAVI OI	CINÉ-ENTREPRISE	PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA DU NORD	LE CARREFOUR 8	CARREFOUR DU NORD	CINÉMA CAVI OI	CINÉ-ENTREPRISE	PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE
ST. JEROME	DRUMMONDVILLE	FLEUR DE LYS GRANBY	PLAZA REPENTIGNY	ST. BASILE	JOLIETTE		ST. JEROME	DRUMMONDVILLE	FLEUR DE LYS GRANBY	PLAZA REPENTIGNY	ST. BASILE
FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS		FAMOUS PLAYERS	
PARAMOUNT	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	PARAMOUNT	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS
CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	GROUPE MATHERS	CINÉMA PINE	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	GROUPE MATHERS	CINÉMA PINE	FAMOUS PLAYERS
CÔTE DES NEIGES	LACORDAIRE 11	ST. EUSTACHE	STE. ADELE	SPHERETECH 14	ANGRIGNON		CÔTE DES NEIGES	LACORDAIRE 11	ST. EUSTACHE	STE. ADELE	SPHERETECH 14

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

La Presse

Saviez-vous que...

Saviez-vous que le **disjoncteur** interrompt le courant de tous les circuits d'un immeuble et que le **coupe-circuit** ne stoppe qu'un seul circuit ?

Oublions le "breaker" !

Pour corriger les anglicismes ou résoudre des problèmes grammaticaux, Le **lexique des difficultés** de Paul Roux répondra à vos questions.

Un outil indispensable pour toute la famille que ce soit à la maison, à l'école ou au travail.



218 pages

19.95\$
frais postaux et tps en sus

Postez ce bon de commande à : **Lexique-La Presse, C.P. 11031, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4W8**

Écrire en caractères d'imprimerie

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (trav.) : () _____ Tél. (rés.) : () _____

Courriel : _____

QUANTITÉ	LIVRE	TPS	FRAIS POSTAUX	CHACUN	TOTAL
	19,95 \$	1,40 \$	3,00 \$	24,35 \$	\$

Je joins mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de La Presse, au montant de \$ _____

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit :

☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express

Numéro de carte : | | | | - | | | | - | | | | - | | | |

Date d'expiration : _____

Signature : _____

(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant
(514) 285-6945

Interurbains
(sans frais) : 1 877 299-6299
Télécopieur : (514) 285-6988

DANS LES CÉGEPS

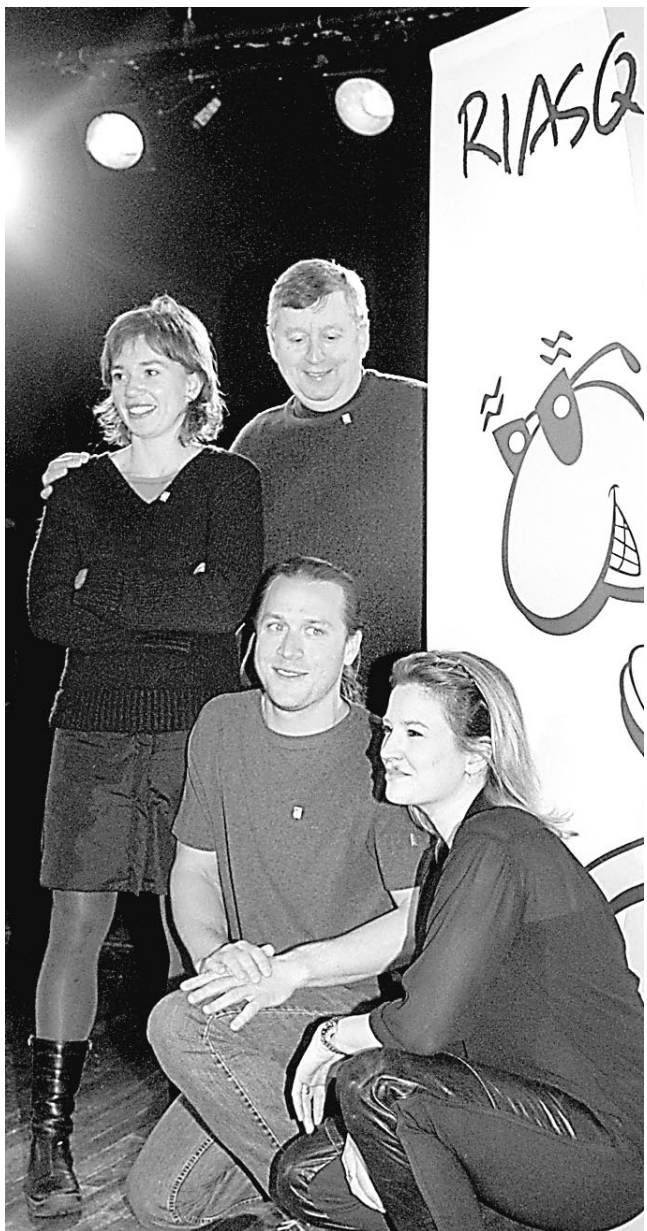


Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Debout: la chorégraphe Estelle Claretton et le peintre Rémi Clark; au premier plan: l'auteur-compositeur-interprète Kevin Parent et la comédienne Sophie Dion.

4 événements pour cultiver l'enfance de l'art

ALAIN BRUNET

Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ) a donné hier le coup d'envoi à sa programmation 2000-2001. Cette dernière chapeaute quatre grands événements qui émailleront la vie culturelle de tous les collèges du Québec durant l'année scolaire et donnera ainsi au grand public l'occasion de découvrir le talent, la créativité et l'audace d'une génération de jeunes artistes.

« Le RIASQ cultive l'enfance de l'art » se plaît-on à scander.

Ainsi, Cégeps en spectacle, le Festival de danse, le Festival de théâtre et l'Exposition d'arts plastiques seront déployés en deux volets: destiné au public, le premier vise à présenter les productions et créations des jeunes tandis que le second mettra les jeunes en contact avec des professionnels afin d'étoffer la pratique de leur discipline de prédilection.

Le plus connu des événements regroupés sous la bannière du RIASQ demeure Cégeps en spectacle. Isabelle Boulay, Anthony Kavanagh, Noir Silence, Martin Petit, Sylvain Cossette ou France D'Amour sont au nombre des vedettes nationales qui y ont naguère participé, c'est dire l'importance de ce tremplin. La 22^e présentation de l'événement a débuté la semaine dernière et s'étalera jusqu'à la grande finale, prévue le 28 avril 2001 au Collège Montmorency à Laval. Pas moins de 4000 élèves issus de 52 collèges québécois se sont d'ores et déjà lancés dans l'aventure. Armés d'une chanson, d'un sketch, d'un poème ou d'un numéro de cabaret, ils rivaliseront au cours des prochains mois. Nul autre que Kevin Parent est le porte-parole de Cégeps en spectacle 2000-2001, qui comporte 52 finales locales et cinq finales régionales au cours desquelles 10 artistes cégepiens seront sélectionnés pour la finale nationale.

Le 17^e Festival de danse aura lieu les 6, 7 et 8 avril 2001. Plus de 200 élèves feront parler leur corps sur les planches. Associé à l'interprète et chorégraphe Estelle Claretton, l'événement aura lieu au Collège de Rosemont. Créé en 1984 afin de promouvoir la danse auprès des jeunes en milieu collégial, ce festival se veut un forum d'échanges et de formation. Au fil des ans, il est devenu un rendez-vous populaire aussi bien auprès des étudiants pour qui la danse est un moyen d'expression qu'auprès des professionnels soucieux de transmettre leur art et de faire évoluer leur discipline.

Le 15^e Festival de théâtre se tiendra du 20 au 22 avril au Collège de l'Outaouais, à Hull. Environ 400 élèves issus des 29 collèges du Québec y participeront. Une dizaine de productions et une douzaine de mini-productions (extraits de 20 minutes) figureront au programme. Comme c'est le cas chaque année, le RIASQ présentera une lecture publique du texte lauréat du Prix de l'Égrégore, interprété par une troupe étudiante collégiale sous la direction d'un metteur en scène professionnel. Le Prix de l'Égrégore viendra couronner le concours intercollégial d'écriture dramatique. Les porte-parole du Festival de théâtre sont le comédien et metteur en scène Carl Bécharde ainsi que la comédienne Sophie Dion.

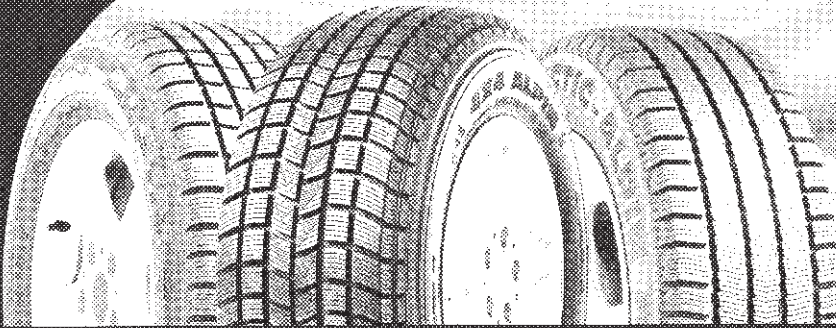
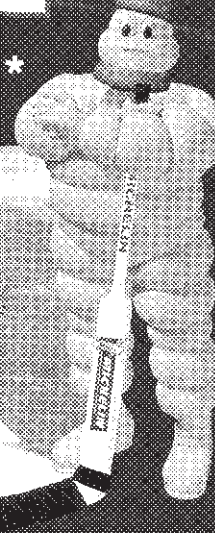
Du 26 avril au 3 mai prochains, la 12^e Exposition d'arts plastiques sera présentée au Centre d'études collégiales en Charlevoix. Avec quelques 200 oeuvres présentées simultanément au collège et Musée de Charlevoix, l'exposition dévoilera des projets en sculpture, peinture, photographie, dessin, arts d'impression et installation. Le peintre Rémi Clark y sera associé en tant que porte-parole.

« Cette année, le RIASQ affirme son identité visuelle et corporative après s'être structuré au cours des six dernières années. Nos quatre événements nationaux peuvent désormais bénéficier d'une foule de bénévoles qui croient à la jeunesse. De plus, nous pouvons compter sur un partenaire majeur dans le Mouvement Desjardins », explique François Godbout, président du RIASQ.

Cela étant dit, la facture de chacun des événements du RIASQ ne sera pas vraiment modifiée au cours des mois qui viennent. « On ne change pas une excellente recette », tranche François Godbout.

Jusqu'à **50 \$** de **REMISE****
À l'achat de 4 pneus Michelin^{MD} Alpin^{MD} *

Date limite d'achat: 30 novembre 2000

* Arctic Alpin^{MD}, Pilot Alpin^{MD}, 4x4 Alpin^{MD} ** Pour plus de renseignements, voir le coupon chez votre détaillant.

Revendeur de Qualité, Produits de Qualité

Cap-de-la-Madeleine
• **Pneus Bélisle Inc.**
80, Mont-Plaisir
(819) 374-3333

Châteauguay
• **Pneus Bélisle Inc.**
170, Saint-Jean-Baptiste
(450) 691-6236

Dorval
• **Pneus Groupe Unik Hymus Inc.**
2370, boul. Hymus
(514) 683-1961
• **Pneus Rallye Ltée**
645, Bord-du-Lac
(514) 636-4605

Drummondville
• **Centre du pneu Radial G.R.**
2865, boul. Lemire
(819) 477-5414
• **Les Pneus J.P.**
2400, Demers
(819) 474 2417

Granby
• **Pneus Granby Enr.**
14, Robinson
(450) 378-4622

Hull
• **Centre du Silencieux Monsieur 4 roues**
820, boul. Saint-Joseph
(819) 777-3801

Joliette
• **Suspension Beaudry Inc.**
805, Delanaudière
(450) 756-4040

Lachine
• **Pneus Lachine Inc.**
578, Saint-Joseph
(514) 637-4603

Lanoraie
• **Pneus Lanoraie Inc.**
120, Faust
(450) 887-2303

Laval
• **Bernard Dagenais Inc.**
450, boul. Labelle
(450) 625-4575

• **Performance Auto Concorde Inc.**
29, boul. Cartier O.
(450) 669-3149
• **Pneus Bélisle Inc.**
355, Saint-Martin O.
(450) 669-4404

Longueuil
• **Pneus Bélisle Longueuil Inc.**
2296, Chemin Chambly
(450) 442-9400

Montréal
• **Pneus Bélisle Inc.**
3780, Jean-Talon E.
(514) 376-3081

Montréal-Nord
• **Pneus Métro Inc.**
12012, Albert-Hudon
(514) 328-4222

Repentigny
• **Alignement Claude Inc.**
538, Notre-Dame
(450) 581-0000

Sherbrooke
• **Pneus Sher-Mont Inc.**
1350, King E.
(819) 821-2550

St-Esprit
• **Garage Villemaire & Fils Inc.**
55, Grégoire
(450) 839-7777

Saint-Eustache
• **Agence de Pneu B.C. Inc.**
66, boul. Arthur-Sauvé
(450) 473-1320

Saint-Hyacinthe
• **Courtemanche & Frère (1969) Ltée**
875, de Boucherville
(450) 773-4855

St-Jérôme
• **Pneus Bélisle Inc.**
430, boul. Lajeunesse O.
(450) 436-4622

Saint-Laurent
• **Pneus Ontario Inc.**
945, Montée-de-Liesse
(514) 341-3548

Saint-Léonard
• **Centre de Service Gagnon**
5845, Métropolitain
(514) 325-1370

Trois-Rivières Ouest
• **Pneus R. Trudel Inc.**
6085, boul. Royal
(819) 379-8500

Valleyfield
• **Pneus Roger Gagnier Inc.**
243, Dufferin
(450) 373-4194

Victoriaville
• **Pneus Dominic**
26, boul. de L'Artisan
(819) 758-5767
• **Place du Pneu Victo**
1070, Notre-Dame E.
(819) 752-3906

St-Antoine
• **Gingras & Fils Ressorts Inc.**
553, boul. des Laurentides
(450) 432-9781

St-Élie d'Orford
• **Les Pneus Robert Bernard, St-Élie**
585, route 220
(819) 564-1636

Relations consommateurs: 1 888 863-7777
www.pneus-alliance.com



MICHELIN

Parce que les pneus, c'est important.™

LES ÉLECTIONS À LA PREMIÈRE CHAÎNE DE RADIO-CANADA

L'heure de la réflexion



Animation: Ginette Lamarche et Raymond Archambault

Réalisation: Lucie Benoit et Michel Tremblay

www.radio-canada.ca/elections



première chaîne

Radio-Canada

106,3 FM
Québec

101,1 FM
Estrie

88,1 FM
Mauricie
Centre-du-Québec

95,1 FM
Montréal

90,7 FM
Ottawa-Hull

CJBC
Toronto

Le *Show du refuge* fête ses dix ans

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Comme la neige qui tombait à gros flocons hier soir, le traditionnel *Show du Refuge* nous rappelait que oui, l'hiver est arrivé ; oui, Noël le suit de près, et surtout que certains auront plus froid cet hiver que nous. Bon an mal an depuis dix ans déjà, ce qui commença comme un simple jam que Dan Bigras avait convoqué dans l'ancien Club Soda est devenu... un très gros jam, capté pour la télé, recueillant plus de 100 000 \$ par année pour la cause des jeunes en difficulté.

Il est resté toujours aussi simple, le Show, et sans aucune autre prétention que celle de venir en aide aux jeunes confrontés aux problèmes de la vie. Ils auraient pu faire grand état de ces 10 années de loyaux services ; ils ont plutôt choisi de faire ce qu'ils savent de mieux : chanter, jouer de la musique pour les convives qui avaient rempli, à 40 \$ le billet, le Métropolis pour la première fois (le Spectrum accueillait autrefois le concert).

Certes, au nom des individus qui bénéficient de l'aide du Refuge des jeunes de Montréal, on a remis à l'infatigable instigateur de l'événement,

Dan Bigras, une peinture honorifique. Juste avant le début du spectacle, sans trop de fla-fla. Touché, Bigras est resté muet et s'est vite ramassé pour le début du spectacle qui allait commencer en lion.

Neuf artistes étaient venus porter main forte au chanteur à la voix de bronze : Daniel Boucher, La Chicane, Martin Deschamps, Claude Dubois, Angel Forest, Garou, Steve Hill, Laurence Jalbert et Bruno Pelletier. Tous s'y sont donnés à cœur joie dans le rock et le blues, avec la camaraderie habituelle qui fait la marque de ce concert.

En ouverture, Bigras, Garou et Laurence Jalbert ont repris le *Brown Eyed Girl* de Morrisson, lequel fut suivi de *Belle*, extrait de la comédie musicale que vous connaissez bien. « Il est peut-être tanné de la chanter, on va la faire quand même ! », dit Bigras avec son franc-parler. Garou commença, Bigras enchaîna, puis Claude Dubois, toujours aussi en voix, boucla le trio avec brio.

On apprécie d'autant plus le *Show du Refuge* qu'il nous donne toujours quelques surprises, à l'image de cette version réussie de *Belle*. *J'ai marché pour une nation*, hymne de Pag, repris avec vigueur par Martin Deschamps, par exemple. Ou cette jolie version pas trash du tout (tel qu'annoncé par Dan Bigras) de *Le Temps est bon* (interprétée à l'origine par Isabelle Pierre), un a cappella Bigras /Daniel Boucher.

Lequel Boucher a causé une petite commotion avec *La Disease*, invitant les spectateurs à faire comme lui et mimer la « danse des disea-



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Dan Bigras, Claude Dubois et Garou ont repris *Belle de Notre-Dame de Paris* lors du 10^e *Show du refuge* qui en profitait pour déménager au Métropolis.

seux ». Idem pour Garou, qui interpréta son hit *Seul*, entre autres chansons.

Le chanteur et grand guitariste Steve Hill injecta une sérieuse dose de blues dans la soirée, ce qui n'était pas pour déplaire ni à Dan Bigras, ni au public. Omniprésent, Hill a décoché de nombreux solos

de guitare bien sentis. La Chicane offrit *Ma Gueule et vos regards*, extrait de leur dernier album, qu'ils interprètent justement avec Bigras. Puis, Boom demeura en selle, le temps de contribuer à *Encore et encore* de Laurence Jalbert, une version pas mal plus déchaînée que celle qu'elle chantait il y a presque 10 ans. Encore une surprise.

Claude Dubois, Bruno Pelletier et la blueswoman Angel Forest ne sont pas demeurés en reste, chacun contribuant de leurs voix chaudes au succès de cette soirée. Les organisateurs espéraient amasser 120 000 \$ hier soir, ce qui porterait à près de 900 000 \$ le montant offert à l'organisme Refuge des jeunes de Montréal depuis 10 ans.